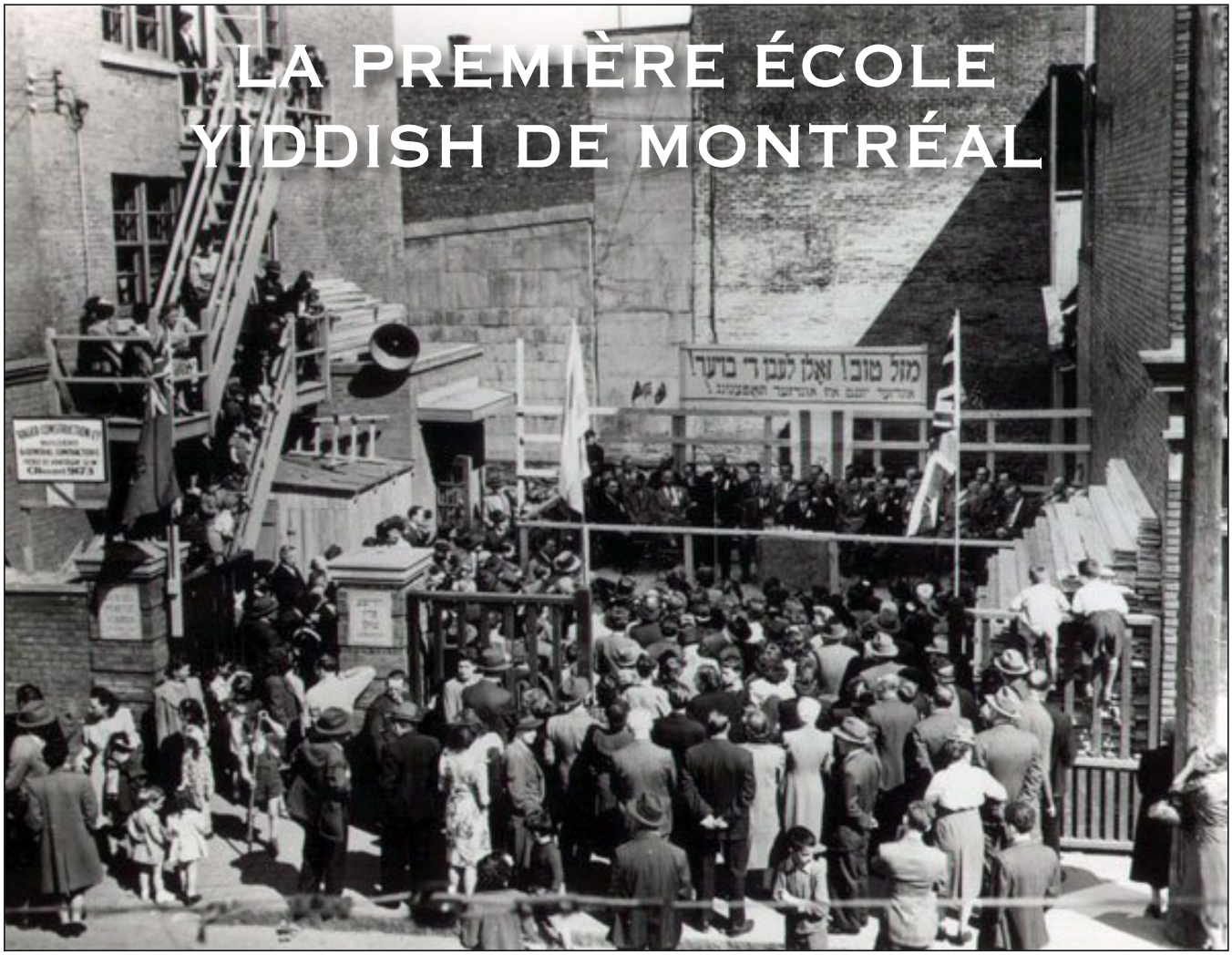
LA PREMIÈRE ÉCOLE YIDDISH DE MONTRÉAL



Cérémonie marquant le début de la construction de l'école Peretz, rue Duluth en 1942
(R. E. Fleischman, Archives du Congrès juif canadien, Montréal)

Huguette Loubert
Vice-présidente de la SHGP

Au début du siècle dernier, une vague d'immigration de Juifs venus de l'Europe de l'Est arrive à Montréal. Leur langue d'usage est le yiddish. Ils s'installent sur le Plateau, entre les rues Saint-Urbain et Saint-Denis, de l'avenue des Pins à la rue Duluth, et graduellement plus au nord.

Depuis 1903, une loi stipule que les enfants juifs de Montréal doivent s'inscrire au réseau protestant anglophone. En 1913, ils représentent plus de 40 % de sa clientèle. Ces enfants reçoivent, en fin d'après-midi, un enseignement culturel et religieux en hébreux et en yiddish dans des synagogues.

Mais au sein de la communauté, plusieurs sont partisans du mouvement Poalé-Zion et sont formés aux idées radicales et révolutionnaires du temps. En 1911, ils vont mettre sur pied une école séculière pour compléter l'éducation publique. Cette première école yiddish non confessionnelle transforme les méthodes d'enseignement dans la communauté juive. En plus d'apprendre la langue yiddish, les enfants découvrent l'histoire et le folklore juif aussi bien que les auteurs européens les plus engagés.

La Maylender Shul débute rue Dante avec 20 élèves, et, en 1913, s'installe rue Prince-Arthur sous le nom de Natsyonal Radikale Shul, et ensuite sur l'avenue Guilbault, près de l'avenue des Pins. Plus de 150 élèves y vont trois fois par semaine, en fin d'après-midi. L'année suivante, l'école déménage rue Cadieux (de Bullion) au nord de la rue Roy, dans une maison mieux adaptée où elle triple ses élèves.

Les professeurs, des travailleurs de l'industrie de la confection, reçoivent très peu de salaire. Les parents paient des frais de scolarité, mais personne n'est refusé. En 1918, l'école est renommée Jewish Peretz Shul, et on ouvre deux autres écoles. Pendant la Dépression, elles perdent beaucoup d'élèves. Mais en 1942, l'école s'installe au 120, Duluth Est. C'est une école de jour. Elle fermera ses portes vers 1960 pour aller vers les nouveaux quartiers juifs. Cette école juive n'en est qu'une parmi d'autres, car le pluralisme de la communauté se reflète aussi bien dans son réseau d'écoles traditionnelles et progressistes, que hassidiques et orthodoxes.

Sources : *Arlette Corcos,* Montréal, les Juifs et l'école*, Septentrion, 1997, et Herchl Novak,* La première école Yiddish de Montréal*, Septentrion, 2009*